

LA LETTRE *Apprivoiser l'Absence*

Numéro 16 - Décembre 2013



Photo Webmaster

*Au sommet de la montagne aride,
la fleur légère est bien trop éphémère.*

Conférence de Jérôme Garcin - 18 mars à Paris

Le mardi 18 mars 2014 en soirée, Jérôme Garcin donnera une conférence-débat autour de son livre *Olivier*. Tel était le prénom de son frère jumeau, fauché par une voiture à l'âge de six ans, un jour de 1962. Dans un récit poignant et très personnel, Jérôme Garcin relate la conversation qu'il entretient depuis des décennies avec ce frère trop tôt disparu. Présence toujours intense, absence toujours déchirante. Journaliste et écrivain, Jérôme Garcin dirige le service culturel du *Nouvel Observateur*. Il produit et anime l'émission *Le Masque et la Plume* sur France Inter. Horaire et lieu seront précisés ultérieurement sur le site d'Apprivoiser l'Absence.

Interview

L'antenne de Vannes, une histoire de transmission

Claire Disdero a créé l'antenne Grand Ouest d'Apprivoiser l'Absence en 2005. Elle revient sur l'histoire de cette création et évoque ses nombreuses activités.

Laurent et toi, vous êtes des parents en deuil. Vincent, votre fils aîné est mort d'un accident en 1995. Il avait onze ans. Annick Ernoult vous a alors rencontrés et vous avez décidé de participer à un groupe d'entraide. Puis en 2005, tu créais à Vannes une antenne d'Apprivoiser l'Absence. Comment tout cela s'est-il passé ?

Claire : Très vite après la mort de Vincent nous avons en effet reçu une lettre d'Annick. Elle avait appris la nouvelle car nos filles étaient dans le même établissement scolaire. C'était une magnifique lettre et elle nous a recontactés peu après. Nous avons fait sa connaissance et celle de son mari. Ils avaient eux-mêmes perdu leur petite

filles, Géraldine, dix ans auparavant. Pour la première fois nous sentions que quelqu'un comprenait ce que nous vivions. Leur accueil chaleureux nous a aidés à vouloir nous battre, à donner un nouveau sens à notre vie. Je me souviens avoir pensé : Est-il possible que dans 10 ans nous puissions agir comme eux ?

Dix ans plus tard, tu créais donc l'antenne de Vannes. Une belle histoire de transmission !

Nous nous étions installés à Vannes et mes filles avaient grandi. L'envie est née à ce moment-là. Une histoire qui n'aurait pas été possible sans la solidarité et le travail de bien des personnes. Sans la participation de

Anne Dodemant : l'émotion en plein coeur

Anne Dodemant, auteure de *Même la nuit quand je dors* a donné le 19 octobre dernier au Palais des Arts de Vannes une conférence pour évoquer le drame qui l'a touchée, puis sa reconstruction et surtout sa foi en la vie. C'est la première fois qu'elle revenait en Bretagne, terre qu'a choisi son fils Luc pour quitter ce monde, il y a 4 ans. L'émotion était palpable. Lors de cette conférence, Anne Dodemant a souhaité donner la parole aux personnes présentes après avoir livré son témoignage de maman désenfantée. Raconter l'histoire de son proche : ce besoin est ressorti dans la salle, qui s'est livrée, en confiance, sans jugement, juste dans l'écoute de ces émotions si criantes pour nombre des auditeurs. **HR**



De gauche à droite : Marthe Colin, Dominique de Beaulieu, Jean-Yves Priest, Martine Jouannic, Marie-Thérèse Le Floch, Hélène Rahier et Claire Disdero

Laurent d'abord. Au-delà de la douleur, Laurent a joué auprès de moi un rôle protecteur et m'a toujours encouragée. L'antenne de Vannes n'aurait pas vu le jour non plus si Marthe, maman en deuil de Ronan, ne m'avait pas rejointe. Marthe a toujours été là et elle est pour beaucoup dans notre développement. Autour de nous, toute une équipe s'est constituée. Pour animer l'antenne, nous sommes huit aujourd'hui. Nous avons aussi rencontré une belle solidarité à la mairie de Vannes qui nous a aidés efficacement.

Un huitième groupe d'entraide s'est ouvert en septembre. Pourtant la vie de l'antenne va au-delà, je crois, de l'activité de ces groupes ?

En effet. L'accès gratuit aux salles municipales nous permet d'organiser des conférences. Celles-ci rassemblent un vaste public et nous ouvrent à une réflexion élargie. Cette année Annick Ernoult est venue animer pendant deux jours une formation à l'écoute que nous avons ouverte aux autres associations de deuil. A la demande de parents anxieux devant la souffrance de leurs enfants, nous avons mis en place un atelier pour les frères et sœurs en deuil. Après une première expérience très positive, une commission s'est constituée pour structurer cette nouvelle action et l'adapter à la demande de la fratrie et à l'esprit d'Apprivoiser l'Absence.

Propos recueillis par Hélène Rahier

Anniversaire

Apprivoiser l'Absence a fêté ses vingt ans

Le 6 octobre dernier, l'association Apprivoiser l'Absence a fêté ses vingt ans. Retour sur une journée riche en témoignages, avec des extraits des allocutions de la fondatrice Annick Ernoult, de Jacques Lecomte et de Christophe Fauré.

Vingt ans d'entraide au service des parents en deuil



Annick Ernoult a rappelé que la création d'*Apprivoiser l'Absence* s'est présentée sous forme de combats qu'elle a menés avec son mari Patrice. Elle avait tout d'abord lancé *Choisir l'Espoir* dans le Nord en 1986, une association pour les enfants atteints de cancer et leur famille. Premier combat, dès 1986, pour faire évoluer l'image du bénévole. Il était souvent considéré comme une personne de bonne volonté mais sans compétence particulière. Forts de l'expérience anglo-saxonne, ils ont lancé un programme de formation initiale et continue qui permettait aux bénévoles d'offrir un service de qualité et d'acquérir des compétences.

Puis ils ont entrepris de faire connaître les besoins des parents en deuil.

A l'époque, se souvient Annick Ernoult, on cherchait à éviter à ces derniers des souffrances en les éloignant des situations difficiles, invivables aux yeux de l'extérieur. Ce faisant, on générait d'autres situations qui avaient des répercussions à long terme : manque du lien vécu jusqu'au bout, manque des dernières images attestant de la réalité de la mort de l'enfant, manque de temps pour dire *Au Revoir* à cet enfant, etc. Un troisième combat s'est livré autour de la notion de temps du deuil : il fallait faire reconnaître la longueur du temps du deuil, en général, et sa longueur particulière pour la mort d'un enfant. Le mythe d'un an pour "*faire le deuil*" était encore en vigueur.

Il a fallu aussi faire reconnaître par les professionnels, comme par l'entourage et le grand public, l'utilité et le rôle thérapeutique du besoin de retourner dans les souvenirs, les lieux partagés avec le défunt, ses passions, ses traces... Femme de coeur, Annick Ernoult a tenu à remercier toutes celles et ceux qui l'ont aidée à mener ces combats.



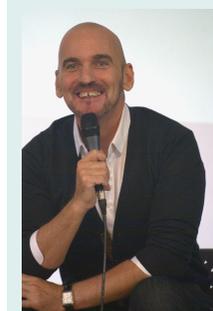
De gauche à droite : Claire Disdero, Lucie Coullon, Lena Sanders, Annick Ernoult, Jean-Yves Priest, Françoise Sarrazin, Marie-Odile Blanty, Benoit Wehr, Dominique Davous, Véronique Poivre d'Arvor.

Le psychologue **Jacques Lecomte** croit à la bonté humaine. Profondément. Et il affirme ainsi que, contrairement à ce qu'on croit, la violence et l'égoïsme ne sont pas dans la nature profonde de l'homme. Pour autant, lors de sa conférence, il a pris soin de relativiser son discours et de sortir de la posture "psy", consistant à



dire : nous allons tout vous expliquer. Comment expliquer à des parents que leur enfant a disparu ? Face à cette situation *insensée*, il faut essayer de passer de la question lancinante du *Pourquoi cela m'est arrivé ?* au *Pourquoi ?* Ainsi, la vie pourra donner un certain sens à cette souffrance et permettre de se tourner vers l'avenir. On pourra alors sortir d'une attitude *autocentrée* qui enferme dans la douleur et se tourner plus vers autrui.

Apprivoiser l'Absence, comme une promesse



Pour le psychiatre **Christophe Fauré**, le rôle d'*Apprivoiser l'Absence* s'apparente à celui d'une promesse faite aux parents en deuil. Elle s'énonce ainsi : Si j'ai pu le faire, tu peux y arriver. Et cela, seul un parent ayant lui-même perdu un enfant peut l'affirmer, alors qu'un psy n'aura pas cette pertinence. Ainsi, le parent animateur témoignera de quelque chose qui s'est passé en lui. Quelque chose qui le dépasse, au-delà du mental, des peurs. Une force de vie...

Témoignage

Une trace singulière pour une fin de groupe

Isabelle cherchait simplement un objet qui matérialiserait la fin de son groupe d'entraide à Vannes. Elle pousse la porte d'une boutique et... renoue le lien avec les enfants du groupe.

Le mercredi 23 janvier 2013, était le jour de notre dernière rencontre entre parents endeuillés avec l'association Apprivoiser l'Absence ; je me sentais anxieuse, car nos échanges mensuels si attendus, qui nous avaient apporté au gré de cette année passée, tant de réconfort, prenaient fin ce soir. J'étais également tendue pour une raison toute matérielle : en effet je n'avais désespérément pas trouvé l'objet idéal à rapporter ce soir, celui qui devait symboliser notre trace dans le groupe.

Ce matin du 23 janvier, je me mis donc encore en quête d'un objet à accrocher dans le petit arbre décoratif en bois blanc, dans lequel figureraient les dix pendentifs apportés par chaque parent. Dix pendentifs symbolisant chacun de nos enfants disparus : Méline, Marion, Diane, Pierrick, Léo, Johann, Anne, Benjamin, Romain et Ronan. Nous nous les offririons les uns les autres, avant de nous séparer, afin de garder une trace tangible de nos échanges intimes sur le deuil de nos enfants.

Je rentrais alors dans une boutique de pierres à Vannes ; peut-être y

trouverais-je une idée ? Aucun des pendentifs proposés ne me plaisait, et en plus, il m'en fallait un par arbre, soit exactement

DIX. J'indiquai donc à la commerçante ce que je recherchais et pris le temps de lui expliquer pour quoi. Touchée visiblement par nos sorts et la construction de la "trace", elle me dit qu'elle avait quelque chose qui conviendrait sûrement ; et elle sortit d'un tiroir, un sac contenant un collier fait de grandes et magnifiques perles ; ovales, plates et décorées de roses de couleur fuchsia : j'avais immédiatement le coup de foudre pour ces perles ! Elles étaient parfaites !

Troublée, la commerçante qui avait acheté ce collier uniquement pour elle, proposa alors de me le céder, mais... à condition de garder une des perles pour elle-même. Et elle se mit immédiatement à les compter.



Le collier en comptait exactement... ONZE ! Dix pour nos "arbres", une pour elle ! Nous étions toutes les deux stupéfaites et émues par cet heureux hasard, d'autres auraient dit, par cette synchronicité. Et elle se mit à me parler de l'au-delà, auquel elle croyait fortement, et d'où nos enfants, assurément, veilleraient constamment sur nous.

Le soir, toute touchée par cette incroyable rencontre du matin-même, j'étais impatiente de retrouver les autres parents pour notre dernière réunion, afin de partager avec eux cette merveilleuse histoire, et leur offrir à chacun, l'objet magique, véritable

"perle" offerte par la vie ! Elle ne manquera pas, j'en suis sûre, d'en offrir encore à chacun et chacune d'entre nous à l'avenir ! Restons confiants ! Un grand MERCI à Dominique, Marie-Thérèse et Martine, pour leur bienveillance et leur compétence dans l'accueil et l'accompagnement qu'elles nous ont offerts tout au long de cette année. Elles laissent en nous une TRACE, celle de la confiance en la vie qui continue, riches de l'amour immuable pour nos enfants.

Isabelle, heureuse d'avoir cheminé avec Alain, Aurélie et Anthony, Blandine et Thierry, Laurette, Agnès, Barbara et Régis, Marie-Annick

Rencontres Frères et Soeurs en deuil

Apprivoiser l'Absence propose des rencontres d'une journée les samedis **8 février, 5 avril et 21 juin 2014 à Paris et 1er février, 12 avril et 14 juin 2014 à Vannes.**

Elles sont ouvertes à tous, à partir de 14 ans. Les frères et sœurs sont accueillis quelles que soient les circonstances du décès. Les rencontres sont aconfessionnelles et ont lieu au siège de l'association (voir les coordonnées en dernière page).

L'animation est assurée par un psychologue et un animateur d'Apprivoiser l'Absence. Chacun apporte son panier repas à partager. Les boissons sont fournies.

Tarif : 20 € pour l'adhésion à l'association permettant d'assister à l'ensemble des rencontres. Toutefois, on est libre d'assister au nombre de rencontres que l'on souhaite. Les inscriptions se font par mail au plus tard huit jours auparavant.

Témoignages

"J'avais peur de venir, peur de tomber le masque. Je suis venue pour mes parents pour qui je me soucie tant, mais en fait j'étais là pour mon frère, nous deux ensemble comme avant. Nous avons une relation rien qu'à nous avant. Pourquoi pas après;" **R.** *"Ce fut un réel soulagement de pouvoir m'exprimer, d'être écoutée et surtout comprise, de rencontrer des gens comme moi, de ne pas me sentir seule, d'échanger avec des personnes ayant les mêmes points de vue que moi."* **A.**

Vie de l'association

L'antenne de Marseille a bien démarré

A Marseille, Apprivoiser l'Absence a lancé son premier groupe d'entraide et recherche des volontaires pour se développer.

Les parents qui traversent cette difficile et douloureuse épreuve que constitue la perte d'un enfant, entreprennent souvent une démarche personnelle mais ressentent aussi le besoin de rencontrer et d'échanger avec des parents vivant la même situation.

Beaucoup cherchent sur Internet et arrivent sur le site d'Apprivoiser l'Absence où ils prennent connaissance de la création en 2013 d'une antenne à Marseille.

Fin septembre, notre antenne marseillaise a accueilli dix personnes venant de la région PACA. Ce premier groupe est aussi l'aboutissement des démarches effectuées auprès des médias, des associations et des partenaires locaux pour nous faire connaître. Les quatre premières séances ont permis aux participantes d'écouter et d'être écoutées, d'échanger, de partager dans un climat de confiance et de respect.

Toutes ont témoigné de l'intérêt du groupe d'entraide et du réconfort qu'il apportait. Il n'y a que des mamans dans ce groupe, l'association accepte évidemment les papas.



Chaque mois, et ce durant une année, les participantes se retrouveront dans un espace de parole où elles pourront témoigner et échanger librement accompagnées par deux animatrices, **Laurence Knerr-Bouttier** (à droite), maman



endeuillée ayant suivi un parcours de formation à l'accompagnement et à l'écoute et **Jacqueline Guy**, psychologue (ci-dessus à gauche). Apprivoiser l'Absence PACA, souhaite renforcer son équipe et accueillerait volontiers toute personne intéressée pour continuer à faire connaître l'association dans la région ainsi que des animateurs pour encadrer et animer les groupes d'entraide. N'hésitez pas à nous contacter.



Association Apprivoiser l'Absence

Région parisienne - 21 rue des Malmaisons - 75013 Paris

Tél.: 07 86 38 10 65 - Mail : contact@apprivoiserlabsence.com

Grand Ouest - 47 rue Ferdinand le Dressay - 56000 Vannes

Tél.: 02 97 40 67 32 - Mail : contactvannes@apprivoiserlabsence.com

PACA - 2 parc Jean Mermoz - 13008 Marseille

Tél. : 06 07 91 20 50 - Mail : contactmarseille@apprivoiserlabsence.com

Site Web : www.apprivoiserlabsence.com